

Section 3.—Statistique de la pêche

Sous-section 1.—Production primaire

Depuis que Terre-Neuve est devenue une province canadienne, en 1949, les apports de poisson du Canada se sont maintenus aux environs de 2 milliards de livres annuellement et le revenu brut de la pêche a été de 100 millions de dollars environ. En 1956, sa valeur a touché un niveau sans précédent; les débarquements se sont accrus de 1,942,073,000 livres en 1955 à 2,234,354,000 et la valeur a atteint le chiffre sans précédent de \$105,835,000 comparativement à \$91,392,000 un an auparavant. La moyenne des cinq années 1951-1955 a été de 1,954,620,000 livres et la valeur moyenne durant la même période, de \$94,700,000. Les résultats de la pêche maritime et de la pêche d'eau douce ont été très encourageants, toutes les régions, sauf les provinces des Prairies, ayant signalé des avances.

Les captures de la Colombie-Britannique, en 1956, ont atteint le chiffre sans précédent de 677,225,000 livres, d'une valeur de \$36,058,000, comparativement à 498,376,000 et \$27,711,000 en 1955; les apports de hareng se sont élevés à 491,396,000 livres d'une valeur de \$7,077,000, deux chiffres sans précédent; ceux de flétan se sont accrus à 23,315,000 livres évaluées à \$5,067,000 (19,679,000 livres et \$2,555,000 en 1955). Par contre, c'était une année creuse dans le cycle des saumons bossu et sockeye et, pour la deuxième année consécutive, la prise de saumon-Kéta a été très décevante. La prise totale de saumon en 1956 a été la plus faible depuis 1944 mais les pêcheurs l'ont vendue à des prix très avantageux de sorte que la valeur au débarquement a surpassé de 16 p. 100 (\$21,356,000) celle de 1955. Le saumon, le flétan et la plupart des poissons de la Colombie-Britannique se sont vendus à de très hauts prix en 1956.

Sur la côte atlantique, le rendement des pêches a été aussi très satisfaisant en 1956. La prise de poisson de mer s'est accrue de 1,324,738,000 livres en 1955 à 1,432,533,000; ce fut la plus élevée depuis 1949. Le revenu brut de la pêche (ou la valeur au débarquement), à \$55,889,000, a été aussi le plus élevé depuis 1949 par suite des prix satisfaisants pour le poisson cru. Les pêches de poisson de fond et de homard, les principales exploitations de la côte ont été toutes les deux actives au cours de l'année. La modernisation de la flotte de pêche sur la côte de l'Atlantique, réalisée avec l'aide des gouvernements fédéral et provinciaux a été la cause en grande partie de la prospérité des pêches de poisson de fond au cours de la dernière décennie. En 1956, la prise de poisson de fond s'est chiffrée par 1,027,972,000 livres et elle a rapporté \$27,471,000 aux pêcheurs. Les plus importantes augmentations sur l'année précédente ont été celles de la morue, de l'églefin et de la perche rose. La prise de homard de l'année s'est élevée à 51,960,000 livres d'une valeur de \$18,028,000.

Les eaux douces ont donné une récolte abondante de 124,596,000 livres, en 1956, et d'une valeur, pour les pêcheurs, de \$13,892,000, deux chiffres sans précédent. Environ les deux tiers de la prise s'est faite en Ontario et au Manitoba et, à l'Ontario revient la plus forte part de l'augmentation de 1956. Au cours de l'année, la prise de perche, venant en majeure partie du lac Érié, a atteint 12,799,000 livres contre 6,765,000 en 1955 et les débarquements de doré jaune, en Ontario, ont aussi été élevés et ont plus que compensé les diminutions dans les autres régions. Les pêches de l'Alberta et celles du Grand lac des Esclaves, dans les Territoires du Nord-Ouest, ont aussi enregistré des prises supérieures à celles de l'année précédente.

Les chiffres provisoires de 1957 indiquent que la pêche n'a pas été aussi bonne qu'en 1956; la prise de poisson de mer et sa valeur ont baissé de 14 p. 100 (1,816,315,000 livres et \$79,127,000). La diminution a été plus accentuée en Colombie-Britannique que sur la côte atlantique. Sur la côte ouest, la prise a baissé de 29 p. 100 (482,286,000 livres) et la valeur de 20 p. 100 (\$28,787,000). Des stocks abondants de flétan congelé et de saumon au début de la saison de 1957, ont eu un mauvais effet sur les prix. La prise de hareng a aussi été diminuée sensiblement, faute d'entente sur les prix entre les pêcheurs et les conditionneurs, au cours de l'hiver de 1957-1958. La prise de saumon a été supérieure à celle de 1956, mais l'augmentation est due aux espèces roses qui commandent de bas prix. Sur la côte de l'Atlantique, la prise a diminué de 7 p. 100 (1,334,029 livres) et la valeur du poisson débarqué, de 10 p. 100 (\$50,340,000). La situation difficile créée par la glace sur la côte et dans le golfe Saint-Laurent a nui aux opérations au cours de la première partie de